

PARCOURS HISTOIRE & NATURE

Découvrez le Haut-Bourg de Saint-Prix



Une balade à travers le temps

Découvrez la riche histoire du Haut-Bourg de Saint-Prix en lisière de forêt, de son nom d'origine THOR ou TOUR.

Cette balade vous mènera dans les rues et les chemins à la rencontre de la nature, du paysage, du patrimoine, des personnalités qui ont séjourné dans ce village autrefois, et de ceux qui en ont fait son histoire.

Le parcours

1. La fontaine aux Pèlerins
2. La maison Durio
3. La rue Auguste Rey
4. Le château double
5. Le château de la Terrasse
6. Le château de la Ferme
7. Le chemin de la procession Saint-Marc
8. L'Espace Naturel Sensible
9. L'entrée en forêt
10. Le parc du château de la Terrasse
11. La Tour Double et la maison du garde
12. La solitude
13. Le lapin sauté
14. Le chemin de Madame
15. Le Prieuré noir et le Prieuré blanc
16. L'église
17. La place de la Croix
18. La maison-atelier de Maignan et Larivière
19. La maison Carlin
20. La maison Delaporte
21. Les commerces d'autrefois

Temps de trajet : 1h30 env.

Point de départ / arrivée:

Place de la fontaine aux Pèlerins

1. La place de la fontaine aux Pèlerins

Construite au XII^{ème} siècle, la fontaine de Saint-Prix, dite « **fontaine commode** », était à l'origine un lavoir. Sa réputation de fontaine miracle est liée au pèlerinage développé autour des reliques de Saint-Prix à partir du XV^{ème} siècle. Elle avait, disait-on, le pouvoir de guérir de tous les maux. En ruine elle fut démolie en 1869.

« Pour la fête patronale surtout, infirmes de toutes sortes venaient en pèlerinage, et se logeaient la plupart dans les auberges qui bordaient Rubelle.

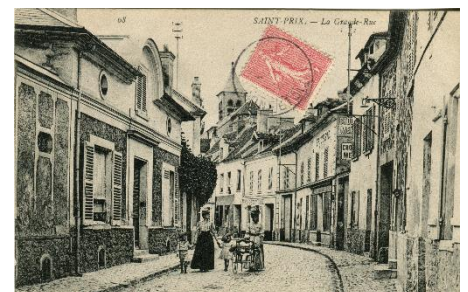
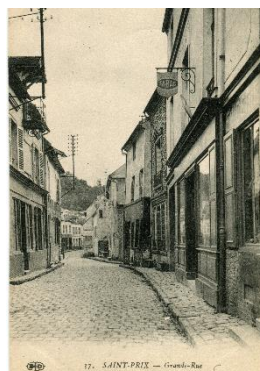
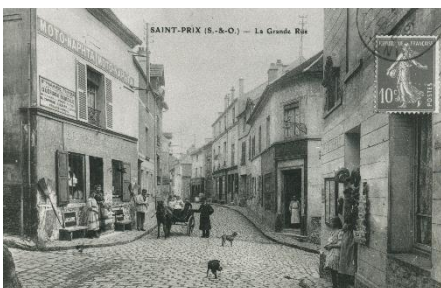
Une partie des pèlerins se rendaient à la fontaine commode. Les parents y trempaient trois fois de suite le malade jusqu'au cou en invoquant Saint-Prix, dont une vieille statue se voyait à peine, dans l'enfoncement d'une niche gothique.

Puis on rapportait le pauvre patient tout grelottant dans un lit préparé à l'auberge »



2. La rue Auguste Rey

Auguste-Cyrille Rey (1837-1915) est un historien local, **Maire de Saint-Prix de 1884 à 1893** et Officier d'Académie. Passionné par l'histoire de sa commune, il fit de nombreuses recherches et publia de nombreux articles dans une série intitulée "Notes sur mon village" ainsi que vingt-quatre ouvrages. "Les Cahiers de Saint-Prix et de la subdélégation d'Enghien" en 1789, sur les cahiers de doléances de son village, fut couronnés par l'Académie française. Son œuvre est importante tant pour l'histoire des personnages qui y ont vécu, du patrimoine de Saint-Prix mais aussi pour l'histoire Valmorencéenne où il écrit onze ouvrages et articles "Notes sur mon voisinage". Personnage important, il fut membre correspondant des Antiquaires de France, de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, Président de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France et Président de la Société historique et archéologique de Pontoise et du Vexin. Il décéda le 10 novembre 1915, à Paris, à l'âge de soixante-dix-huit ans.



3. La maison Durio

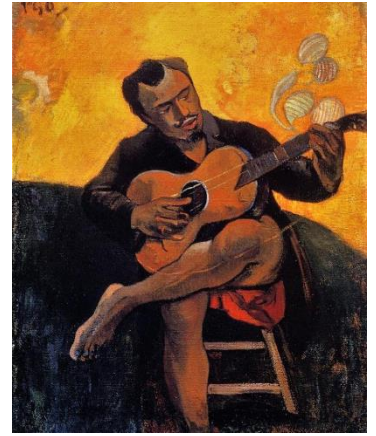
Francisco Durio De Madron - Paco Durio (1868-1940)

Sculpteur, orfèvre et céramiste, **Francisco Durio** s'installe à Paris en 1888 après ses études à Bilbao.

Il se lie alors d'amitié avec Paul Gauguin avec qui il partage son atelier et qui influencera ses créations de céramiques.

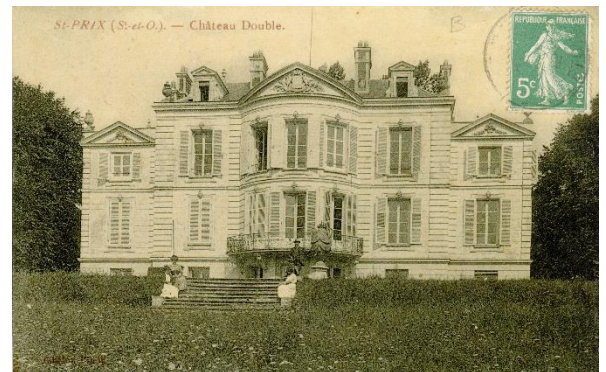
En 1901, dans son appartement au Bateau Lavoir de Montmartre, il reçoit de nombreux artistes catalans.

Il cède son appartement à Pablo Picasso mais les deux artistes travailleront ensemble. C'est d'ailleurs grâce à lui que Picasso découvrira l'œuvre de Gauguin.



4. Le château double

Regardez sur votre droite, c'est ici que **le Baron Joseph Louis Léopold Double**, descendant d'une famille de noblesse de robe et collectionneur averti devient propriétaire en 1845 à 32 ans, du château de Saint-Prix par son mariage avec Eugénie Pauline Collin, arrière-petite-fille de Jean-Baptiste Dumangin, propriétaire du château des Vendômes à Saint-Prix.



Souhaitant devenir "Seigneur" d'un fief digne de sa fortune, il achète aux successeurs de la Baronne de Feuchères, les bois situés sur la commune.

Il aménage dans un vaste parc sa grande propriété au goût de l'époque : Passerelle reliant son parc au nouveau domaine, pilastres marqués à ses initiales à l'entrée des chemins, rotonde, grotte artificielle, canaux et bassin de retenue à l'étang Marie, chalet, kiosque chinois et trois tours.

Peu après sa construction, la guerre de 1870 éclate et le Baron quitte Saint-Prix avec sa famille pour se protéger.

Edmond Rostand et son épouse sont venus chercher le calme et le repos au château Double à Saint-Prix entre 1901 et 1903 après avoir connu la célébrité grâce à *Cyrano de Bergerac*. Cette année-là, Edmond Rostand devient un Immortel en entrant à l'Académie française.

5. Le château de la Terrasse

La Terrasse est l'une des plus anciennes habitations de plaisance de Saint-Prix.

Bien qu'elle eût le titre de château, c'est une gentilhommière, dont la très haute terrasse a donné son nom à la propriété.

Hinselin, marchand drapier à Paris l'acquiert fin du XVI^e siècle.



La propriété changera plusieurs fois de propriétaires, elle sera acquise à bas prix en 1830 par Maurice Petit de la Lande, consul de France à Settin qui cherchera rapidement à la vendre, l'histoire dit que « *pour servir d'appeau aux acquéreurs* », il loua la Terrasse en 1840 à **Victor Hugo**. La tactique fonctionnera puisque la propriété sera vendue un an plus tard à M. et Mme Stanislas Villet. Elle sera léguée par la suite par un parent des Villet à l'infirmerie Marie Thérèse de Paris, pour devenir maison de retraite des sœurs.

6. Le château de la Ferme

A la fin du XV^e siècle, un marchand de vin de Paris, Nicolas Patrouillard, fait bâtir une ferme d'une certaine importance à cet emplacement.

En 1520, les célestins achètent la propriété et l'exploitent jusqu'à la suppression de l'ordre en 1778.

Jean Mauduit, dit Larive (1747-1827) acquiert la ferme en 1791 qu'il fit raser. Ce tragédien, sociétaire de la Comédie Française depuis 1770, fut directeur de théâtre et premier **Maire de Montlignon de 1802 à 1826**. Il fit construire à la place cette grande propriété connue sous le nom de **château de la Ferme**. En 1928, la communauté des Sœurs Maristes y installe un noviciat et depuis 1958 une maison d'accueil appelée « **Massabielle** ».



7. Le chemin de la procession Saint-Marc

Ce chemin est un souvenir de la procession du même nom qui se déroulait le 25 avril, jour de la Saint-Marc.

La date correspondait aux fêtes Romaines des robigalias qui avaient pour but de protéger les blés de la maladie de la rouille.

En vallée de Montmorency, les délégations religieuses conduisaient les fidèles, groupés derrière leurs bannières, jusqu'à la fontaine Saint-Marc à Franconville, considérée comme miraculeuse et sans doute lieu de culte païen christianisé.

8. L'Espace Naturel Sensible

Les vergers et la forêt sont au cœur de l'identité de Saint-Prix. Ils produisaient, jusqu'aux années 1960, des pommes, des poires, des prunes, des cerises, des mirabelles ou des abricots qui étaient vendues dans la région. Beaucoup sont aujourd'hui inexploités. La commune a souhaité revaloriser cet espace pour préserver cette tradition et la richesse du terroir.

Chaque année, une collecte des pommes est ainsi organisée dans les vergers et permet de mettre en bouteille du **jus de pomme 100% bio**, 100% local !

Saint-Prix s'engage également pour la protection des espèces animales, la zone des coteaux et des vergers ainsi que le parc de la mairie est inscrit au réseau des « Refuges de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).

Saint-Prix ayant une forte histoire viticole, en 2006, la vigne est également réintroduite, des pieds de pinot noir et de Gewurztraminer, cépages adaptés au sol, sont plantés. Un **vin naturel**, traité uniquement avec des produits biologiques et cultivé selon des méthodes qui s'inspirent de la biodynamie. Des vendanges sont organisées, depuis 2009, par l'Association « le Clos Saint-Fiacre».

En partenariat avec le CPCV Ile-de-France, un rucher pédagogique est installé près de la vigne. L'objectif étant de sauver les abeilles, si utiles à la préservation de la biodiversité.



9. L'entrée en forêt

Vous vous trouvez sur **le chemin des lisières**, représenté en orange sur le panneau de l'ONF. Ce chemin d'une trentaine de kilomètres fait le tour de la forêt de Montmorency.

Longue de 20 km pour 6 km de large, **la forêt domaniale de Montmorency** retient toute l'attention de l'ONF. Depuis le début des années 2010, un micro-organisme décime les châtaigniers qui représentent 70% des essences. Un réaménagement des parcelles forestières est en cours afin de pérenniser le boisement, îlot de nature à moins de 20 km de Paris.

Des outils en grés taillés attestent de la présence humaine au mésolithique (-10 000 à -5000 ans avant notre ère). Des centres de productions de pierres taillées ont été identifiés par les archéologues caractérisant le type dit « Montmorencien ».

66 les balades
augmentées Découvrez l'application gratuite « **Les balades augmentées** » pour partir à la rencontre de l'histoire de la forêt et de ses secrets avec le parcours « **La Forêt augmentée** » au départ du château de la chasse.

10. Le parc du Château de la Terrasse

C'est à partir de 1838 que **Victor Hugo** loue cette demeure pour que sa famille y séjourne durant les vacances.

Entre ses occupations à Paris à l'Académie Française et ses voyages avec Juliette Drouet, il passe peu de temps dans cet endroit qu'il aime et qui l'inspire.

En 1841, suite à un changement de propriétaire, les Hugo déménagent et s'installent dans une maison de Saint-Prix, proche de l'église pour quelques mois seulement. Leur fille Léopoldine se marie au Havre en 1843 et décède tragiquement quelques mois plus tard, par accident à l'âge de 19 ans.

"Saint-Prix restera dans mon souvenirs comme un lieu bien charmant, je vous le jure, cher ami. Elle y fut si heureuse!..." Extrait d'un courrier d'Hugo à Mr Carlin le 11 octobre 1843.



11. La tour Double et la maison du garde

Le Baron Double, fantaisiste qui affectionne l'art médiéval, fait construire en 1863 **la tour du Plumet**, rendez-vous de chasse incontournable (aujourd'hui les ruines abritent un relai de téléphonie).

La tour du Gué sera quant à elle construite en 1869, dans la partie jouxtant le chemin de la procession Saint-Marc et fut détruite en 1935 menaçant de ruine.

Un souterrain fut creusé pour relier son château et ses tours avec une passerelle au-dessus du chemin. C'est ainsi qu'un garde-chasse devint indispensable. Une maison fut construite pour l'héberger.



Durant la guerre de 1870, les Allemands rançonnent le village au prétexte que des signaux sont émis de la tour, la nuit, aux assiégés de Paris :

« Ces feux qui inquiétaient tant les chefs Prussiens n'étaient autres que des lumières de vitres et des lanternes que les Officiers, occupant les maisons Renoux et la Biche, faisaient briller en rentrant des uns chez les autres. » Extrait du journal de notes d'Hector Carlin.

12. La Solitude

Construite en 1797, cette propriété fut achetée en 1808 par **Hélène de Montgeroult**. Première femme professeur au Conservatoire de Paris, en charge de la classe de piano hommes, elle est aussi l'auteur de sonates et publie un cours complet pour l'enseignement de fortepiano (œuvre de 972 exercices et 114 études progressives). Pianiste talentueuse et improvisatrice inspirée, elle joue dans les salons privés avant et après la Révolution. Ses contemporains la qualifient de « Meilleure pianiste de son temps ». « Elle s'impose comme le chaînon manquant entre Mozart et Chopin » écrira Jérôme Dorival, son biographe. Elle passera de beaux jours à la Solitude. Plus tard, cette propriété fut agrandie et **les frères Goncourt** y habiteront. Aujourd'hui, elle est devenue une maison d'enfants à caractère social connue sous le nom de « Bois Renard ».

« Le soir, je me suis promenée dans mon jardin au clair de lune en pensant à celui que j'aime, au bonheur de l'amour, au bonheur de vivre dans un beau lieu avec celui qu'on aime ». Hélène de Montgeroult



13. Le lapin sauté

A la fin du XIXe siècle, un nombre important d'auberges, restaurants-hôtels et guinguettes sont établies dans les villages où à la lisière de la forêt de Montmorency comme le « Lapin sauté » à Saint-Prix.

Cet établissement se situait sur la place du village où se déroulaient toutes les festivités. Il recevait les excursionnistes le dimanche et les jours de fêtes nationales ou religieuses. Balançoires, jeux de quilles, de boules et bals champêtres hebdomadaires étaient organisés. Un véritable et joyeux lieu de vie !



14. Le chemin Madame

La Reine Hortense habitait, au premier empire, le château de Saint-Leu. L'une de ses promenades favorites la conduisait au château de la chasse situé sur les terres que l'Empereur avait données en apanage à son frère Louis, connétable d'empire.

La voiture sortait par le haut du parc, longeait la crête au-dessus de l'église de Saint-Prix, passait par les franchises du village (datant de 1304), atteignait le chemin du château de la chasse.

Bien vite, les Saints-Prisiens, qui adoraient celle qui n'était pour eux que « Madame », donnèrent au chemin de la crête celui de « rue Madame ».



15. Les prieurés

Un prieuré Noir se trouvait sur la gauche de l'église, fondé par Geoffroy Le Riche et son épouse Richilde de Montmorency vers 1085. Il fut donné au premier Abbé de l'Abbaye bénédictine de Saint-Germain, fondée vers 1050, appelé par la suite Saint-Martin de Pontoise, pour y établir les moines de sa communauté. Démoli en 1840 en raison de sa vétusté, l'emplacement est devenu depuis un parking.

Face à l'église, **un prieuré blanc** comprenant une maison, une cour, un jardin, une cave transmis par dotation en 1523 par le prêtre de Saint-Prix de l'époque, Jean Le Caron, aux chanoines de Saint-Victor-de-Paris qui avaient quitté la chapelle Notre-Dame du Bois de Saint-Père offerte par Mathieu Ier de Montmorency vers 1135, gênés par l'exploitation et l'usage de leur bois. Les religieux ont souhaité privilégier la culture traditionnelle de la région : la vigne.

16. L'église

Située au cœur du centre-bourg médiéval, l'église de Saint-Prix a été bâtie au XIIe siècle à l'emplacement d'un édifice antérieur datant du XIe siècle. Après de nombreuses modifications au cours des siècles, sa grande qualité architecturale fait d'elle un monument important de la vallée de Montmorency. **Inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques en 1926**, elle a fait l'objet de plusieurs restaurations.



17. La place de la Croix

La « Croix-de-ville » comme on disait jadis qui se trouve à l'extrémité occidentale du village fut érigée sur la place du village au XVIIe siècle. Il est probable qu'elle marque l'emplacement de l'une des portes du village détruite en 1662.

Elle est remarquable par sa fine colonne ronde en pierre de 5 mètres de haut.

La Révolution Française ne l'a pas épargnée mais seule la partie haute a été détruite.

En 1852, son piédestal en très mauvais état menaçait de ruine, le maire de l'époque, **Hector Carlin** à solliciter le conseil municipal pour financer sa remise en état qui s'élevait à 400 francs.

Cette place est riche en évocation de personnages célèbres ayant vécu autour d'elle.



Simili Bromure

SAINT PRIX (S. & O.) -- Place de la Croix

l'ol. Bocquillon



**Office de Tourisme Intercommunal
Plaine Vallée**

Place du Château Gaillard

95160 Montmorency

Tél. : 01 39 64 42 94

contact@plainevallee-tourisme.fr

www.plainevallee-tourisme.fr